



HAL
open science

Le Land Art comme pédagogie aux enjeux pluridisciplinaires

Nicolas Tison

► **To cite this version:**

Nicolas Tison. Le Land Art comme pédagogie aux enjeux pluridisciplinaires. Education. 2015. dumas-01280240

HAL Id: dumas-01280240

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01280240v1>

Submitted on 31 Mar 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2014-2015

MÉMOIRE

LE LAND ART COMME PÉDAGOGIE AUX
ENJEUX
PLURIDISCIPLINAIRES

Intitulé : Le Land Art comme pédagogie aux enjeux pluridisciplinaires

Prénom et Nom de l'étudiant : Nicolas TISON

Site de formation : Valenciennes

Section : 3

Prénom et Nom de l'enseignant responsable : Mr BROU



Ce mémoire à visée professionnelle tentera de démontrer que la polyvalence du maître à travers la trans-disciplinarité et l'interdisciplinarité au cours d'une séquence d'Arts Visuels sur le Land Art favorise la prise de conscience des visées éducatives par l'élève. En comparant deux séquences sur le Land Art au sein de deux classes nous déterminerons quels sont les moyens pour développer chez l'élève une polyvalence passant par la maîtrise des visées définies.

Table des matières

INTRODUCTION.....	4
Hypothèses de travail :.....	5
Le Land Art comme pratique pédagogique :.....	6
Plan.....	7
I-HISTOIRE : QUEL ART FAUT-IL ENSEIGNER ?	8
Renaud d'Enfert :.....	8
Résultats et apports:.....	9
Le processus de fabrication du Land Art :.....	10
Quelles visées éducatives pour le Land Art ?.....	12
II-DE LA POLYVALENCE DU MAÎTRE À LA POLYVALENCE DE L'ÉLÈVE.....	14
éducation, formation et instruction :.....	14
III-LA CONSTRUCTION DES SAVOIRS ET CONSCIENCE DISCIPLINAIRE PAR LA POLYVALENCE.....	16
Application avec le Land Art :.....	18
BIBLIOGRAPHIE.....	29
SITOGRAPHIE.....	30
ANNEXES.....	31

INTRODUCTION

N'ayant pas suivi un cursus artistique mais plutôt scientifique je me suis orienté vers la recherche en arts plastiques et visuels dans le but d'éveiller ma curiosité et d'enrichir ma culture. En tant que futurs enseignants nous devons ouvrir les élèves à tout ce qui les entoure et par conséquent savoir rendre accessible ce « savoir savant » (selon son cycle). Tourné vers l'environnement et les sciences en générale j'ai cherché après une forme d'art mettant en relation ces pratiques.

Le Land Art a suscité mon intérêt car il semblait regrouper ces univers à celui de l'art. En me renseignant sur ce sujet j'ai pu trouver quelques pistes pédagogiques introduisant le Land Art à la pratique en classe mais c'était sans compter les pistes abusives qui associent tout art dans la nature ou avec des matériaux naturels à du Land Art. **Ainsi il faut savoir que réaliser des objets avec du bois et des végétaux ou reproduire un schéma avec des cailloux ne sont pas forcément synonymes de Land Art.** Il peut y avoir de l'intuitif et du détournement mais il faut prendre conscience de ce que l'on communique « Quelle est la maîtrise du Land Art ? », « Qu'est ce qui le définit ? ».

Le Land Art enregistre un changement de paradigme , il y a un déplacement de questionnement. Ce n'est plus « Qu'est-ce que l'art ? » la question, mais « Quand est-ce qu'il y a art ? » (ce que nous verrons dans ses spécificités). Par ailleurs, le Land Art est lié à la nature mais faut-il se tenir dans un no man's land pour être accepté ? Si il fait son

apparition dans un milieu urbain, devient-il du « Street Art » ? Gaëlle Villedary¹ a installé une œuvre qui traverse toute la ville de Jaujac (proche de Marseille), une bande de pelouse qui représente un chemin reliant la ville aux espaces naturels qui l'entoure, « Quelles sont donc ses limites ?

», car elle côtoie l'homme et son environnement.

Ensuite, l'intérêt que je porte au Land Art est sa capacité à associer différents types de visées éducatives. Notre recherche doit marquer un approfondissement des compétences du métier d'enseignant et j'ai voulu concilier la polyvalence du professeur à la polyvalence de l'élève à travers ce projet. La construction du concept de polyvalence , cœur de métier du

¹VILLEDARY, G. *Le Tapis Rouge*, septembre 2011

professeur des écoles, est défini à travers cinq acceptations : pluridisciplinarité, interdisciplinarité, transdisciplinarité, polyfonctionnalité et poly-intervention. Alors que la première année de formation à l'ESPE centre ses apprentissages sur les enjeux didactiques, ce n'est qu'en seconde année qu'on aborde les difficultés à venir comme la discipline, l'hétérogénéité de la classe et la construction du concept de polyvalence, et ce n'est que sur le terrain que nous apprenons à les anticiper. Pourtant la polyvalence comme pratique originale permet de donner un sens aux apprentissages et d'assurer leur continuité. Avec le Land Art il faut amener l'élève à se poser les bonnes questions, lui rendre accessible un mouvement artistique. Mais quel dispositif pédagogique mettre en place sans n'utiliser que le verbal ? Durant mon cursus scientifique j'ai appris à établir une « reliance »² entre les sciences et d'autres disciplines : « Le Land Art est-il une pratique contemporaine et scientifique ? »

Il ne suffit pas d'un enseignement de toutes les disciplines (pluridisciplinarité) pour assumer une polyvalence réelle. Faire vivre la polyvalence à ses élèves en leur donnant un sens à leurs apprentissages c'est les rendre polyvalents.

L'enseignement de l'art à travers le Land Art peut-il donner aux élèves une conscience de la discipline ?

HYPOTHÈSES DE TRAVAIL :

La notion de conscience disciplinaire est récente : elle a été proposée par Yves Reuter en 2003. On peut grâce à l'un de ses articles⁵ éclairer ce concept. La conscience disciplinaire est la représentation que se font les élèves et les enseignants d'une discipline. Les élèves ont parfois du mal à attribuer le travail et les activités à la discipline (par exemple en français l'objectif est pour eux parfois de « baratiner »), de plus leurs représentations peuvent être éloignées du projet initial de l'enseignement dans cette discipline. De ces constats est née l'hypothèse que la réussite ou l'échec des élèves dans une discipline seraient conditionnés en partie par la conscience qu'ils en ont. Les élèves en situation d'échec n'arriveraient pas à « relier les situations de travail proposées avec leurs

2 MORIN, E. (1999). *Relier les connaissances. Le défi du XXI siècle*, Paris Sueil.

5 « Conscience disciplinaire » dans le *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* (Reuter, dir., 2007a)

objectifs et avec celles qui les ont précédées et celles qui les suivront », ainsi les situations d'apprentissage n'auraient pour eux, contrairement aux élèves en situation de réussite, aucun lien et ne seraient pas reliées entre elles.

Les questions portées par ces constats me sont apparues pertinentes à mettre en relation avec les arts visuels, souvent mal reconnus comme une discipline par les élèves. Le Land Art est un courant artistique riche en contenus d'apprentissages pour les enfants. Il peut être mis en lien avec plusieurs disciplines et aller jusqu'à s'inscrire dans une pédagogie de projet.

LE LAND ART COMME PRATIQUE PÉDAGOGIQUE :

Toutes ses dimensions permettent à l'enfant de se confronter à son environnement et de se l'approprier à sa façon. « Devenir élève » passe par plusieurs apprentissages autre que les savoirs. Le Land Art est un moyen éducatif dans la formation à la citoyenneté lorsque l'enfant adopte une attitude responsable et engagée. Les postures de création proposé par le Land Art sollicitent une grande diversité d'apprentissage amenant à la polyvalence de l'élève. Dans « Naissance d'une pédagogie populaire » d'Elise Freinet, on apprend que les fondements de l'Ecole moderne reposent sur les sorties de classe, l'utilisation des ressources locales. L'imprimerie à l'Ecole a fait tomber dans le domaine de la pratique quotidienne l'expression libre et l'activité créative des élèves. « Comment partir de ce qu'ils ont l'habitude de faire à un univers qui les pousse à aller plus loin ? ». Il faut sortir pour découvrir les enjeux pédagogiques et éducatifs selon Freinet.

Considérer les transitions c'est développer une conscience disciplinaire chez l'enfant. Pour un élève, la reconnaissance des disciplines est très variable, en particulier en arts plastiques. Les disciplines les plus clivantes entraîneraient une dispersion et une difficulté de reconnaissance par leur manque de croisement avec les autres disciplines plus marquantes car récurrentes.

On peut alors se demander :

Quelles peuvent être les visées éducatives du Land Art pour développer une conscience disciplinaire chez l'enfant ?

PLAN

Entre objectifs artistiques et objectifs scientifiques le Land Art couvre un large panel des compétences visées par le Socle Commun de Connaissances de Compétences et de Culture. Dans ce dossier nous allons analyser les possibles visées éducatives du Land Art à l'école primaire.

C'est en nous interrogeant sur les fondements de l'acte éducatif des enseignants et sur les projets que cette activité artistique peut déployer que nous tenterons de reconnaître l'art à travers le Land Art comme une discipline reconnue par les élèves. Pour cela nous définirons quel mode de travail pédagogique peut développer une conscience disciplinaire auprès des élèves en comparant deux approches différentes au sein de deux classes de CE1 : l'une abordera le Land Art comme on peut souvent le rencontrer en classe, c'est à dire uniquement au cours des Arts Visuels³, et l'autre classe découvrira le Land Art de manière transdisciplinaire.

En analysant, ensuite, ces deux approches du Land Art nous essaierons de définir les objectifs et les finalités favorables à la naissance d'une polyvalence chez l'élève lui offrant une meilleure conscience des disciplines

3 Annexe « séquence Land Art »

I-HISTOIRE : QUEL ART FAUT-IL ENSEIGNER ?

L'intégration des arts par le dessin dans les matières scolaires se fait à partir de la Troisième République. Son enseignement se construit en tant que grande cause nationale (rang de la France dans les arts + commerce et industrie), le Conseil supérieur des beaux-arts (1876) réorganise alors l'enseignement du dessin en France par une rénovation pédagogique (formation, recrutement, méthodes...). Le dessin devient donc obligatoire à l'école primaire en 1882 au même titre que la lecture et l'écriture, il n'est plus considéré comme un art récréatif mais comme une discipline (place dans les examens et certificats d'études). Cependant son objectif n'a pas la même importance selon la filière (industrielle, commerciale, générale) et les inégalités (sociales, genre) façonnent des apprentissages différents qui participent aux reproductions qui structurent la société.

La méthode officielle est fondée sur la géométrie⁴ avec trois grandes périodes depuis l'élémentaire jusqu'aux classes terminales. L'élève commence par l'étude des figures en deux dimensions en passant par la maîtrise des tracés de lignes droites à main levée pour ensuite reproduire des modèles d'objets usuels. Il apprendra par la suite à reproduire des ornements à courbes géométriques ou des modèles végétaux. A ce niveau, le dessin d'imitation se clos à l'école primaire. La « *géométrie structure le monde* », Renaud d'Enfert parle d'une introduction des sciences du dessin qui reconnaissent le dessin comme une vraie discipline. Il devient un outil d'apprentissage pour reproduire les formes réelles, technique d'imitation basée sur un équilibre de géométrie et de perspective (malgré des avis divergents: Ravaisson). La poursuite de l'apprentissage se fait au secondaire avec la représentation en trois dimensions, jusqu'à l'aboutissement de l'enseignement au lycée avec l'étude de la figure humaine, des animaux et des paysages.

RENAUD D'ENFERT :

Les recherches de Renaud d'Enfert (1958) concernent l'histoire de l'enseignement des mathématiques et du dessin. Agrégé de mathématiques et maître de conférences en histoire des sciences il évoque les interrelations qui existent entre le dessin et les

⁴ Concept d'*Eugène Guillaume* (1822-1905), sculpteur et principal théoricien de ce renouvellement pédagogique.

mathématiques en s'intéressant à leur enseignement dans le cadre de la scolarité obligatoire. Il étudie particulièrement un modèle académique adapté aux conditions socio-économiques du XIX^{ème} siècle, qui repose sur l'approche géométrique du dessin. On retrouve cette étude dans l'ouvrage "L'enseignement du dessin en France. Figure humaine et dessin géométrique (1780-1850)". Renaud d'Enfert fait servir l'histoire à la compréhension de l'élargissement des pratiques et à la diversité des productions que l'on rencontre aujourd'hui.

RÉSULTATS ET APPORTS:

Au XIX^{ème} siècle, *apprendre à dessiner c'est apprendre à bien voir*. La science d'observation fait intervenir le même modèle pour toute la classe (reproduction, mémorisation). Dans l'enseignement primaire il y a une connexion entre enseignement mathématique et enseignement du dessin au cours d'exercices de pliages, découpages, cartonnages.... Le ministère va intégrer ces nouvelles méthodes en modifiant les formations des enseignants et en mettant à leur disposition du matériel (locaux, reproduction de chefs d'œuvre...). Il investit beaucoup dans l'aménagement des locaux avec une réglementation stricte afin d'offrir des conditions optimales à l'apprentissage du dessin.

Dans un siècle qui entre dans l'ère industrielle, le ministère donne au dessin une nouvelle place dans la réhabilitation du travail manuel et des arts mécaniques. Ses finalités, qu'elles soient morales, sociales et économiques, font du dessin un outil nécessaire aux métiers. C'est pourquoi il devient une véritable discipline qui sollicite la rigueur des élèves dans cette matière avant de solliciter la créativité.

On comprend que l'intérêt du dessin était avant tout de répondre aux orientations professionnelles que les garçons et les filles suivaient. Les garçons, qui étaient destinés aux travaux dans le bâtiment, étudiaient le croquis à grande échelle (moulure, dallage, parquetage...) alors que les filles, destinées à la couture, maîtrisaient les techniques plus minutieuses (patron de vêtement, broderie...).

Mais cette méthode trop autoritaire et éloignée des goûts des élèves va elle aussi connaître ses réformes pour se rapprocher un peu plus de ce que l'on connaît aujourd'hui où l'imagination et la sensibilité sont reconnues. Les visées éducatives n'étant plus les mêmes par rapport à la société, l'apprentissage du dessin s'est modernisé et diversifié. A une

époque où la France avait besoin d'une main d'œuvre qualifiée pour asseoir son statut de puissance par rapport aux autres pays, le dessin était un enseignement directif inculquant la persévérance et l'effort alors qu'aujourd'hui il s'est libéré de son image conventionnelle.

A l'image des interrelations entre les mathématiques et le dessin lors de l'introduction des arts à l'École, l'apprentissage des arts se tourne de plus en plus vers une démarche de transdisciplinarité.

LE PROCESSUS DE FABRICATION DU LAND ART :

Le Land Art, dans la tentative de définition que donne Gilles A. Tiberghien⁵, est un entrecroisement continu entre trois dimensions : l'expérience sensible, l'enquête historique et la réflexion théorique ou philosophique qui permettent une nuance continue. C'est d'un côté éviter la trop grande hétérogénéité mais aussi d'uniformiser, sous son appellation, le Land Art pour saisir à quel moment ces dimensions se rencontrent. Philosophe de formation, pour G.A. Tiberghien c'est une alliance d'objets impressionnants et qui suppose toute une réflexion conceptuelle en posant des interrogations mais pas uniquement car il faut pouvoir en saisir un retour.

On peut identifier différentes caractéristiques de cette mouvance : l'intérêt pour la nature et l'utilisation de la Terre comme médium, l'approche avec intérêt du processus de fabrication de l'œuvre, sa position *in situ* (site spécifique intrinsèque du site de construction) et le principe selon lequel l'artiste va sortir de la galerie dans l'idée que le monde est un musée. La nature est vivante et instable, elle est en perpétuelle évolution et donne au Land Art un caractère éphémère d'où « Comment garder une trace ? » mais également « Quelles prises de vues qui font l'objet d'un choix ? ». Il faut déclencher un questionnement sur la photographie (cadrage, prises de vues...) qui représente un témoignage photographique de l'œuvre réalisée, le lieu (topographie, cartographie...) qui exige de la réflexion (Il fallut 5 ans à Walter de Maria pour trouver le bon site).

Le Land Art a un processus de fabrication et de perception particulier : objets en train de se faire ou expériences en train de s'accomplir. G.A. Tiberghien établit un lien entre le Land Art et le Minimalisme (traversée du Minimalisme) car comme le nombre d'objets est limité c'est comme ci nous tournions autour en leur posant des questions

⁵ TIBERGHIEEN, G.A. *Land Art*. Publié octobre 2012.

différentes. Ce processus marque une rupture au modernisme et marque un lien dans l'idée qu'on a une nouvelle approche qui tient compte de celui qui regarde (spectateur, objet perçu et espace dans lequel l'objet est perçu). Les galeries sont prolongées dans la nature afin d'accéder à des espaces gigantesques et de travailler avec des matériaux dont on a pas l'habitude. Il s'agit de sortir de la classification classique (peinture/sculpture aux qualités spécifiques). Dans le Land Art il y a une volonté de sortir de cette classification (ex : sculpture inorganique : architecture sculpturale ou sculpture architecturale). L'échelle choisie par l'artiste est une volonté de casser ce qui pouvait apparaître comme la relation habituelle à l'art, l'intime. Jouer avec la masse (Michael Heizer s'inscrit dans la monumentalité), faire tenir en équilibre, faire léviter renvoient à une certaine physicalité des œuvres du Land Art à mettre en relation avec la réalité. Oppenheim a un rapport plus léger avec son travail sur la surface (neige, glace) et a participé aux débuts du Land Art même si son acceptation a été difficile. Ainsi c'est quelque chose qui change, qui varie, que l'on ne maîtrise qu'à un certain point. Même la spirale immergée⁶ qui se retrouve régulièrement sous l'eau est emblématique car c'est un jeu du visible et de l'invisible. Il y a une très grande puissance de conscience marquée par la condition humaine (la mort).

La réalité est souvent ramenée au site : le site n'est pas un contenant, n'est pas le réceptacle de l'œuvre mais c'est l'œuvre elle-même qui produit le site à l'intérieur duquel elle est placée. L'œuvre et le site se révèlent l'un l'autre. Heizer utilise un jeu d'incorporation : les œuvres du passé peuvent venir faire référence comme évocation visuelle. Un grand nombre des œuvres du Land Art travaillent sur l'instant et la durée. Il y a un temps d'investigation propre au spectateur (œuvres qu'il faut parcourir) et un temps géologique (de la Terre, du matériaux). Quelles sont les formes de temporalités induites par ces œuvres ? Pour Walter de Maria⁷ par exemple il faut venir en effectif limité et pour une durée de 24h dans une cabane pour attendre que des éclairs « tombent » alors qu'on ne les voit pas la plupart du temps. Mais l'expérience est là car on reste dans une attente qui crée l'événement. On a attendu et observé. La question de l'instant est insaisissable et en faire prendre conscience est une façon de mesurer la temporalité (« épaisseur de l'instant »). Le temps est un vide, un intervalle.

6 SMITHSON, R. *Spiral jetty*, 1970.

7 De MARIA, W. *The Lightning field*, 1977.

QUELLES VISÉES ÉDUCATIVES POUR LE LAND

ART ?

Lorsque l'on cherche à définir une visée éducative pour un apprentissage donné cela sous-entend de déterminer l'acquisition des connaissances, le développement d'attitude et la maîtrise d'habilités. L'accompagnement de l'élève par l'enseignant dans ses apprentissages participera à la construction et à la maturation de ses connaissances à travers les expériences qu'il mettra en place au cours de la séquence.

Si nous prenons le cas de l'EPS par exemple, en expression corporelle l'enfant travaille des comportements à visées motrices, tactiques, expressives. Ici il s'agira de réussir à définir les différents types de visées éducatives que le Land Art peut proposer.

- Sur le plan moteur et psychomoteur :

L'élève améliore sa motricité fine. L'utilisation d'outils et leur manipulation sollicitent les habilités manuelles et la coordination entre la main dominante, porteuse de l'outil, et l'autre main. Savoir représenter son corps et sa production dans l'espace (direction, orientation) participent au perfectionnement des représentations que se fait l'élève. Le Land Art amène l'enfant à travailler ces aptitudes sur le monde qui l'entoure mais également la durée avec la nature éphémère qui constitue l'une de ses caractéristiques.

- Sur le plan social et affectif :

C'est durant sa scolarisation en primaire que l'enfant construit sa personnalité. Ce processus passe par une évolution de ses croyances et de ses sentiments influencée par son environnement. A travers les expériences créées par l'enseignant en classe, il affine l'expression de ses choix et améliore le développement de ses habilités expressives et artistiques à travers un jugement construit sur sa personnalité. La sensibilité et les émotions sont propres à chaque élève, l'enseignant par son rôle devra veiller à communiquer avec eux et à les laisser entrer dans une réflexion sur leur production.

- Sur le plan moral :

Les interactions en arts visuels sont riches et favorables à la réflexion et à la communication sur les rapports avec les autres et son environnement. Faire passer un

message et se faire comprendre est important pour l'élève toujours à la recherche de l'estime des autres. Travailler sur l'estime de soi et le rapport à l'autre par la créativité.

<p><u>Compétences visées en fin de cycle 3 :</u></p> <p>Encart du B.O. N°32 du 28 Août 2008</p> <p>Enseignement de l'Histoire des Arts :</p> <p>L'élève doit avoir acquis en fin de cycle 3:</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <u>Des connaissances :</u> Des formes d'expression, matériaux, outils, techniques, un premier vocabulaire spécifique Des œuvres d'art appartenant aux grands domaines artistiques Des repères historiques ▪ <u>Des capacités :</u> Mobiliser ses connaissances pour parler de façon sensibles d'œuvres d'art Utiliser des critères simples pour aborder des œuvres Identifier les œuvres étudiées (titre-auteur- époque) Échanger des impressions dans un esprit de dialogue ▪ <u>Des attitudes :</u> Curiosité et créativité artistique Initiation au dialogue et à l'échange Une première découverte de la diversité culturelle des arts et des hommes. 	<p><u>Socle commun :</u></p> <p>Compétences visées en fin de palier 2 (fin CM2) :</p> <p><u>LA CULTURE HUMANISTE</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Etre capable de reconnaître et décrire des œuvres visuelles étudiées ▪ Savoir les situer dans le temps et dans l'espace ▪ Identifier le domaine artistique dont elles relèvent ▪ En détailler certains éléments constitutifs en utilisant un vocabulaire spécifique ▪ Exprimer ses émotions, ses préférences face à une œuvre d'art en utilisant ses connaissances ▪ Pratiquer diverses formes d'expression visuelles et plastiques en se servant de divers matériaux, supports, instruments et techniques ▪ Réaliser des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive <p><u>LES PRINCIPAUX ELEMENTS DE MATHÉMATIQUES ET LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Reconnaître nommer et décrire les figures et solides usuels ▪ Pratiquer une démarche d'investigation: observer, questionner ▪ Manipuler et expérimenter ▪ Formuler une hypothèse et la tester ▪ Mettre à l'essai plusieurs pistes de solutions ▪ Exercer des habiletés manuelles <p><u>LA MAÎTRISE DES TECHNIQUES USUELLES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Utiliser l'outil informatique pour présenter un travail ou communiquer <p><u>L'AUTONOMIE ET L'INITIATIVE</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Respecter des consignes simples en autonomie ▪ Montrer de la persévérance dans les activités ▪ S'impliquer dans un projet individuel ou collectif <p><u>LES COMPÉTENCES SOCIALES ET CIVIQUES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Coopérer avec un ou plusieurs camarades <p><u>LA MAÎTRISE DE LA LANGUE FRANÇAISE</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire précis ▪ Comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient ▪ Répondre à une question par une phrase complète
--	---

II-DE LA POLYVALENCE DU MAÎTRE À LA POLYVALENCE DE L'ÉLÈVE

Encore récemment, l'Inspection générale considérait la prise en charge par l'enseignant des différentes disciplines de l'école primaire comme «naturelle». En effet, pour des raisons socio-éducatives et pédagogiques, l'École était considérée comme auto-suffisante donc sans interventions extérieures et le modèle idéologique selon lequel un maître devait être unique favorisait la socialisation des générations. Notre formation de futurs jeunes professeurs des écoles vise à nous faire comprendre la polyvalence que nécessite ce métier, en particulier lors de nos prises en responsabilités. Nous développerons les représentations de la polyvalence du Professeur des écoles et son impact sur les apprentissages de ses élèves dans la construction des savoirs et la conscience disciplinaire.

ÉDUCATION, FORMATION ET INSTRUCTION :

On peut commencer par distinguer trois expressions des fondements de l'acte éducatif : éducation, formation et instruction qui sont souvent mis en avant dans la pensée pédagogique. Ce sont des termes voisins, souvent utilisés comme synonymes au quotidien, et qu'il convient de définir ici afin de mieux cerner leur emploi. Ce trio de noms est un classique des sciences de l'éducation, nous allons donc utilisé le *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*⁸ pour définir ces noms. Cet ouvrage nous indique que l'éducation est « selon René Hubert, l'ensemble des actions et des influences exercées volontairement par un être humain sur un autre être humain, en principe par un adulte sur un jeune, et orientées vers un but qui consiste en la formation dans l'être jeune des dispositions de toute espèce correspondant aux fins auxquelles, parvenu à maturité, il est destiné. »⁹. D'où la nécessité d'être éduqué pour entrer dans une communauté.

Le terme « formation » voit une montée progressive de son utilisation dans la seconde moitié du 20ème siècle dans le discours français sur l'éducation. L'utilisation du terme

8 Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation - 3ème édition, ; Collection : Les usuels Retz ; Direction d'ouvrage : Philippe Champy, Christiane Etévé

9 Éducation p331

formation est une remontée terminologique puisqu'elle apparaît au 12ème siècle, deux siècles avant celle de l'éducation. La montée de ce terme « formation » ponctue l'éclatement de la définition de l'éducation « comme action des générations adultes sur celle des jeunes. Elle accompagne l'extension temporelle et spatiale des pratiques multiples de formation permanente. Elle catalyse aussi des interrogations théoriques fondamentales plus ou moins reliées aux recherches de pointe sur la morphogenèse. La formation déborde donc largement les apprentissages professionnels. Étymologiquement, elle renvoie à un processus unificateur de mise ensemble, en sens, d'éléments et de moments autrement séparés. Certains le définissent même comme fonction de l'évolution humaine. »³.

Selon Lalande, l'instruction quant à elle a une double définition :

- **a.** Action de communiquer à quelqu'un des connaissances. S'oppose en français à « éducation », qui s'applique surtout au développement des habitudes, des conduites, du caractère et de la moralité.
- **b.** Ensemble des connaissances acquises par l'étude ou l'enseignement. Le terme *instruere* signifiait originellement « assembler, bâtir, équiper » et ,par analogie, « enseigner », mais il a pris, dans le contexte français, un sens d'imposition du savoir par des instances de pouvoir, qu'il s'agisse de l'État, de l'Église ou de l'armée⁴.

Ainsi, la formation est une activité éducative parmi d'autres (l'éducation familiale, scolaire, spécialisée...), mais elle est une activité spécifique. L'éducation peut être prise au sens large (en englobant l'instruction) et au sens strict (ce qui concerne le savoir-vivre). L'éducation ne se limite pas à l'instruction *stricto sensu* qui serait relative seulement aux purs savoir et savoir-faire (partie utile à l'élève : savoir se débrouiller dans le contexte social et technique). Elle vise également à assurer à chaque individu le développement de toutes ses capacités (physiques, intellectuelles et morales). Ainsi, cette éducation lui permettra d'affronter sa vie personnelle, de la gérer en étant un citoyen responsable dans la société dans laquelle il évolue. Il faut également savoir que les mots d'éducation et d'instruction ont une histoire. Le ministère de l'instruction publique est devenu avant la seconde guerre mondiale ministère de l'éducation nationale ; les leçons d'instruction civique et morale de la IIIème République sont devenues il y a peu des cours d'éducation civique (puis

3 Formation p417

4 Instruction p523/524

d'instruction civique et d'enseignement moral depuis les changements introduits par Xavier Darcos en juin 2008).

Finalement, on peut voir que la polyvalence peut représenter une proposition pédagogique pouvant sembler bénéfique pour l'instruction comme pour l'éducation et la formation des élèves des maîtres du premier degré. Nous identifierons pour cela la polyvalence comme concept avec ses différentes acceptations.

III-LA CONSTRUCTION DES SAVOIRS ET CONSCIENCE

DISCIPLINAIRE PAR LA POLYVALENCE

Eirick Prairat et Annick Rétornaz, dans leur article « *La polyvalence des maîtres en France : une question en débat* »¹⁰, définissent la polyvalence selon cinq acceptations. On y distingue la pluridisciplinarité comme étant la maîtrise didactique de tous les domaines à enseigner, l'interdisciplinarité pour la maîtrise des connexions à instaurer entre les disciplines, la transdisciplinarité lorsqu'un concept, un principe, ou une démarche, traverse un certain nombre de disciplines, la poly-fonctionnalité où l'enseignement passe par l'éducation, et la poly-intervention afin que l'enseignant soit adapté à tous les cycles et à une multiplicité de publics. Pour ce mémoire nous nous concentrerons principalement autour de l'interdisciplinarité et de la transdisciplinarité.

Alors que l'ESPE centre ses apprentissages sur les enjeux didactiques, il n'anticipe pas les difficultés à venir comme la gestion du temps, l'hétérogénéité de la classe, la discipline et oublie la construction du concept de polyvalence. Pourtant la polyvalence comme pratique originale permet de donner un sens aux apprentissages et d'assurer leur continuité. Pour la construction des savoirs, Edgard Morin évoque la « reliance » où « la mission première de l'enseignant est d'apprendre à relier d'autant plus que, jusqu'à présent, on apprend trop à séparer ». Il faut donc savoir relier et articuler les savoirs afin d'aider les élèves à faire une unité de tout ce qu'ils apprennent.

Il ne suffit pas d'un enseignement de toutes les disciplines (pluridisciplinarité) pour

10 PRAIRAT, E. RETORNAZ, A. (2002). La polyvalence des maîtres en France : une question en débat ?
Revue des Sciences de l'Education, Vol XXVIII, n°3, p. 587-615

assumer une polyvalence réelle. Faire vivre la polyvalence à ses élèves en leur donnant un sens à leurs apprentissages c'est les rendre polyvalents. D'où la conscience disciplinaire qui d'après Yves Reuter, dans « la conscience disciplinaire, présentation d'un concept », renvoie à trois dimensions constitutives qui sont les contenus, les finalités et le repérage de l'espace des enseignements et des apprentissages dédié à telle ou telle matière.

Les études sont menées grâce à des questionnaires afin d'interroger les élèves sur les contenus, les finalités et les modes de repérage selon les disciplines. Les résultats permettent alors de constater que la conscience disciplinaire varie selon les disciplines, elle est par exemple plus claire pour les mathématiques et le français que pour l'éducation civique. De plus les disciplines sont représentées de manières différentes, en sous domaines pour le français, en notions pour les sciences, en thèmes en histoire... Il y a également une variation dans les manières d'écrire, par exemple constitué de contenus importants en français alors qu'en mathématiques la « forme » l'emporterait sur le contenu, le texte étant souvent constitué de notions plus courtes, les nombres écrits en chiffres...

Les recherches ont également montré que cette conscience disciplinaire variait avec le niveau des élèves, les meilleurs répondant plus précisément aux contenus et aux finalités, les élèves en difficulté auraient donc une mauvaise représentation ou une représentation insuffisante de la discipline. Il faut alors mieux comprendre d'où vient cette représentation : Reuter dans un autre article⁶ établit qu'il y a des corrélations entre conscience disciplinaire et catégories socioculturelles des familles auxquelles appartiennent les élèves, la conscience disciplinaire est alors tributaire de l'éducation et de la transmission familiale ; il faut donc explorer les relations qu'il pourraient exister avec les pratiques extrascolaires des élèves et avec la conscience disciplinaire des familles. Il y a également des variations dans la conscience disciplinaire selon les modes de travail pédagogique, de type « classique » ou « Freinet », les élèves soumis à la pédagogie Freinet décrivent plus longuement les activités, citent plus d'enjeux... Les formes de conscience disciplinaire dépendent donc de la pratique pédagogique de l'enseignement.

Ses recherches dévoilent donc plusieurs constats. Tout d'abord les élèves ne distinguent pas vraiment la notion de matière ou de discipline, ensuite pour n'importe quelle discipline les finalités sont moins reconnues que les contenus et ensuite les disciplines sont identifiées de

6 La conscience disciplinaire. Présentation d'un concept

manière variable. Il y a donc une variation de la conscience disciplinaire selon les matières. Cependant il existe des indicateurs et des modes de repérage permettant une différenciation disciplinaire et donc une conscience disciplinaire différenciée. D'ailleurs ses recherches montrent qu'il existe une relation entre conscience disciplinaire et niveau scolaire. Ainsi un « bon » élève identifie plus de contenus et perçoit mieux les enjeux et plus particulièrement les enjeux extrascolaires, témoignage d'une polyvalence de l'élève.

L'élève développe trois figures de polyvalence :

-ce qui a été appris, sert à apprendre encore

-ce qui est fait, permet d'apprendre dans plusieurs domaines

-ce qui est appris, s'apprend dans plusieurs disciplines

La polyvalence est donc exigeante et surtout consommatrice de temps mais la construction, chez les élèves, d'organisations logiques des disciplines aide à la construction des savoirs. Ainsi des conduites cognitives et des attitudes propres à une discipline scolaire sont des moyens de mettre en œuvre des principes de répétition et de diversification de situations d'apprentissage. L'élève doit percevoir, pour lui, l'utilité de ses apprentissages, qu'il doit pouvoir réinvestir dans d'autres situations afin qu'il puisse prendre du plaisir dans l'acte d'apprendre.

APPLICATION AVEC LE LAND ART :

Comment construire une séquence sur le Land Art en tenant compte de ces recherches ? La polyvalence du maître est au cœur de la conscience disciplinaire développée chez l'élève, il faudra donc mettre en place un maximum de liens autour pour cultiver avec succès une polyvalence chez l'enfant.

L'interdisciplinarité et la trans-disciplinarité doivent se retrouver dans les apprentissages pour faire travailler les trois figures de la polyvalence. Nous allons donc mettre en place une séquence d'Art Visuels sur le Land Art prenant en compte tous ces paramètres. En Français (à travers la lecture, le vocabulaire, la production écrite), en Découverte du monde (démarche d'investigation, le monde du vivant, de la matière et des objets), en Mathématiques (Grandeurs et mesures) le Land Art peut être abordé. En développant les connaissances de l'élève au moyen de la polyvalence du maître, ses capacités et ses attitudes s'en trouveront plus renforcées. La séquence sur le Land Art qui

suit est composée de séances qui traversent d'autres disciplines et qui nécessitent de créer des connexions entre elles.

Les œuvres abordées dans les séquences des deux classes seront les mêmes, seules les situations d'apprentissage divergeront. Nous réaliserons ses séquences avec deux classes de niveau CE1. A partir d'un questionnaire ciblant la conscience disciplinaire chez les élèves nous tenterons de définir si les visées éducatives de la première ou de la seconde séquence sont les plus adaptées pour favoriser la reconnaissance des compétences développées et leur réinvestissement.

Découverte des oeuvres



« Maple Leaves »

Andy Goldsworthy est un artiste britannique, né dans le Cheshire le 26 juillet 1956, qui produit des sculptures intégrées à des sites spécifiques urbains ou naturels. Il est l'un des principaux artistes du Land Art et utilise des objets naturels ou récupérés pour créer des sculptures éphémères ou permanentes faisant ressortir le caractère de leur environnement.



« Le tourbillon de l'histoire »



Mélange de photographie, de nature et de style, le land-art de Sylvain Meyer s'illustre avec brio au travers de ces images. Grâce à son sens de l'observation, il passe des heures à collecter des éléments de la nature afin de créer une ambiance envoûtante

Séquence pédagogique : Arts visuels

Cycle : 2	Niveau : CE1	Séances : 5
<p>Pertinence dans les programmes :</p> <p>B.O. 2008 : <u>Pratiques artistiques et histoire des arts</u> : [...] pratique régulière et diversifiée de l'expression plastique [...] mobilise des techniques plus contemporaines (photographie numérique, infographie) et propose des procédures simples mais combinées. Ces pratiques s'exercent autant en surface qu'en volume. Les élèves sont conduits à exprimer ce qu'ils perçoivent, à imaginer et évoquer leurs projets en utilisant un vocabulaire approprié. <u>Découvrir le monde : Découvrir le monde du vivant, de la matière et des objets</u></p> <p>SCCC, palier 1 : <u>Compétence 1</u> : Utiliser un vocabulaire approprié. <u>Compétence 4</u> : Commencer à s'approprier un environnement numérique. <u>Compétence 5</u> : S'exprimer par le volume. Distinguer certaines catégories de la création artistique. Reconnaître des œuvres visuelles. <u>Compétence 7</u> : Écouter pour comprendre, interroger, répéter, réaliser un travail ou une activité. Échanger, questionner, justifier un point de vue. Se représenter son environnement proche.</p>	<p>Transversalités :</p> <p>Français : Lecture : Écouter une lecture dialoguée Identifier les événements et les circonstances d'un récit qu'on a lu. Lire un texte informatif. Production écrite : Produire des phrases simples pour expliquer sa démarche. Histoire des arts : Développer une sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves. Mathématiques : Grandeurs et mesures : les unités de mesure usuelles. Géométrie : améliorer l'orientation et le repérage. Découverte du monde : Développer la notion de démarche d'investigation scientifique. Représentations simples d'un espace. Formes usuelles de représentation de l'espace.</p>	<p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➔ Connaître différents médiums, outils et supports variés. ➔ Découvrir les effets produits des différents outils ou médiums sur des supports variés. ➔ Réaliser un inventaire de traces. ➔ Comprendre qu'une trace/une marque n'est pas toujours un défaut et peut être le résultat d'une attitude volontaire. ➔ Expérimenter et observer : éduquer son regard. ➔ Réaliser une œuvre abstraite. <p>Compétences évaluées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Expérimenter des matériaux, des outils, s'approprier des gestes. - Adapter son geste à un support, à un outil, à un médium. - Exprimer des goûts, des choix.

PLAN DE SEQUENCE

LE LAND ART : DE LA GRAINE À L'ŒUVRE

	DEROULEMENT	OBJECTIFS
SÉANCE 1	Lecture d'un dialogue sur la rencontre d'un artiste du Land Art (Jean-Paul Ganem). Compréhension de texte. Relève du vocabulaire. Questionnement sur le Land Art. Première définition du Land Art.	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître quelques caractéristiques du Land Art • Se constituer un vocabulaire adapté. • Adopter une attitude curieuse et faire des hypothèses.
SÉANCE 2	Découverte d'un nouvel artiste (Marc Pouyet). Compléter la définition du Land Art. Enrichir le vocabulaire. Se questionner sur les contraintes du travail In Situ. Réfléchir à l'évolution de son œuvre avec le temps. Comment garder une trace.	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser un inventaire des matériaux observés. • Faire des classements. • Investiguer, entrer dans une démarche d'investigation scientifique. • S'approprier la démarche du Land Art et réaliser qu'on peut aussi en faire.
SÉANCE 3	Réalisation d'ébauches en travaillant les conditions de germination des végétaux. Les élèves sèment des graines à la manière des artistes du Land Art. Observation des œuvres au fil du temps.	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser des premières productions créatives . • S'apercevoir que son œuvre bouge, évolue dans le temps. • Décrire et comparer ses productions. • Se rendre compte du caractère éphémère. • Mettre en application ses hypothèses.
SÉANCE 4	Observation des œuvres au fil du temps. Moyens de garder une trace de ses œuvres.	<ul style="list-style-type: none"> • Se rendre compte du caractère éphémère.
SÉANCE 5	Travail autour d'un album sur la germination des graines « Le gros navet »	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître des caractéristiques de l'évolution d'un matériau naturel : les graines. • Enrichir son vocabulaire scientifique
SÉANCE 6	Réinvestir In Situ ses connaissances sur le Land Art.	<ul style="list-style-type: none"> • Amener les élèves à produire plastiquement. • Affiner son geste et sa technique. • Établir des relations entre les

		techniques vues et sa propre réalisation.
--	--	---


Séance 1 : Découverte du Land Art :

Objectifs de la séance :

- Connaître quelques caractéristiques du Land Artistique
- Se constituer un vocabulaire adapté.
- Adopter une attitude curieuse et faire des hypothèses.

Compétences attendues :

- Participer à un échange.
- Lire silencieusement un texte et dire de quoi et de qui parler le texte. Reformuler son sens.

Deroulement	Phase/duree	Organisation
<p>Lecture d'une transcription écrite (Texte 1) des sous-titre de l'émission « Silence, ça pousse ! » : Il s'agit d'une émission pour les amateurs de jardinage découpée en plusieurs rubriques. Ici la rubrique « Découverte » est dédiée au Land Art. Très riche en informations et en vocabulaire ce documentaire destiné aux curieux et aux enfants offre une approche simple et idéale pour faire découvrir ce qu'est le Land Art aux élèves.</p> <p>Présenter le premier texte aux élèves comme étant une conversation entre un journaliste et un artiste.</p> <p>Lire silencieusement le dialogue et commencer à recueillir les premières impressions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • « De quoi parle-t-on ? » • « De quelle forme d'art ? » • « Quels mots te permettent de le dire ? » • « Où cela doit-il se passer ? » • « Quelles sont ses consignes ? » <p>Relire à haute voix la discussion et revenir sur les questions pour définir ensemble ce que peut-être le Land Art : établir une liste des caractéristiques du Land Art est le vocabulaire.</p> <p>Proposer de dessiner l'œuvre dont parle Jean-Paul Ganem puis présentation de l'artiste et de ses œuvres dont « Le tourbillon de l'histoire ».</p> <p>A la fin de cette séance, proposer une trace écrite de que nous venons de découvrir comme forme d'art et annoncer que nous allons travailler sur ce projet. (On peut réaliser un affichage collectif)</p> <p>« Le Land art est une forme d'art dans la nature qui change avec le temps qui passe, c'est ephemere. On peut utiliser des vegetaux comme les plantes et les fleurs. »</p>	<p>5 min</p> <p>10 min</p> <p>10 min</p> <p>10 min</p>	 <p>Phase collective</p> <p>Lecture individuelle</p> <p>Débat collectif : interroger, échanger, justifier un point de vue.</p> <p>Participer en respectant les règles de communication</p> <p>Vocabulaire : Land Art – paysage – œuvre d'art – tableau – évolution – couleurs – nature- créativité – semer – éphémère – photographie – plante - fleur</p>

Souligner l'importance de l'œuvre In Situ et des conséquences

Vocabulaire :
Land Art – paysage – œuvre d'art – tableau – évolution – couleurs – nature- créativité – semer – éphémère – photographie – plante - fleur

<u>Domaine disciplinaire</u> : Français : Vocabulaire – Arts Visuels – Découverte du monde	<u>Niveau</u> : CE1	<u>Durée</u> : 55 min
--	---------------------	-----------------------

Séance 2 : Le Land Art, une œuvre en mouvement

Objectifs de la séance :

- Réaliser un inventaire des matériaux observés.
- Faire des classements.
- Investiguer, entrer dans une démarche d'investigation scientifique.
- S'approprier la démarche du Land Art et réaliser qu'on peut aussi en faire.

Compétences attendues :

- Avoir une première approche personnelle du Land Art.
- Justifier ses choix.
- Savoir constituer une collection..
- Utiliser un vocabulaire approprié.

Déroulement	Phase/durée	Organisation
<p>Rappels de la séance 1 : Faire reformuler par les élèves ce que peut être le Land Art , quelles en sont ses caractéristiques. Rappeler le nom de l'artiste et de ses œuvres.</p>	5 min	Phase orale collective
<p>Exploitation d'un autre document sur un artiste du Land Art travaillant avec les enfants : <u>Marc Pouyet</u></p> <p>Il s'agit cette fois de visualiser la suite du documentaire de la séance 1. On peut proposer la transcription écrite (Texte 2) à la suite de la vidéo pour le vocabulaire et la description de l'artiste.</p>	10 min	<p align="center">Remarque Voir des enfants en activité dans la vidéo permet aux élèves de prendre conscience qu'ils peuvent s'approprier aussi la technique.</p>
<p>On récolte les nouveaux mots en lien avec le Land Art afin d'enrichir notre vocabulaire.</p> <p>On complète la liste sur les caractéristiques du Land Art :</p> <p>« Il faut bien observer tout ce qui nous entoure et utiliser les matériaux présents sur le lieu : feuilles, cailloux, bois...Il faut prendre son temps pour trouver une idée qui nous donne envie de créer quelque chose. »</p>	5 min	
<p>A présent les élèves connaissent un peu mieux le Land Art et les conditions qu'il impose. Travailler en pleine nature pose certaines contraintes qu'il faut pouvoir anticiper.</p> <p>Au terme de cette séance il faut a mener les élèves sur deux réflexions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le Land Art est une œuvre qui change. 	15 min	<p align="center">Remarque Prendre conscience qu'une pratique artistique peut nécessiter un protocole de réalisation.</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Comment garder une trace de son travail ? <p><u>Quelle trace ?</u> Les élèves vont réfléchir à la notion de trace. Comment garder une trace de son œuvre ?</p> <p><u>Démarche d'investigation</u> : « A votre avis que restera-t-il d'une œuvre si elle est éphémère ? »</p> <p>De la même manière que les sciences, les élèves devront tenter de réfléchir à cette problématique que pose le Land Art.</p> <p>Récolter les propositions et les inscrire sur l'affiche collective du Land Art.</p>	<p>5 min</p>	
--	--------------	--

<u>Domaine disciplinaire</u> : Découverte du Monde : découvrir le monde du vivant, de la matière et des objets.	<u>Niveau</u> : CE1	<u>Durée</u> : 50 min
---	------------------------	-----------------------

Séance 3 : Expérimentation
Séance 4 : Une œuvre en mouvement

Objectifs de la séance :

- Réaliser des premières productions créatives .
- S'apercevoir que son œuvre bouge, évolue dans le temps.
- Décrire et comparer ses productions.

Compétences attendues :

- Justifier ses choix.
- Connaître les conditions de germination des végétaux.
- Connaître quelques caractéristiques du Land Art.
- Savoir constituer une collection/Effectuer un tri.

<i>Déroulement</i>	<i>Phase/durée</i>	<i>Organisation</i>
<p>Après avoir vu les conditions de germination des végétaux, réaliser sur le principe du Land Art une œuvre à l'aide de graines qui auront la possibilité de germer. (transversalités avec le programme de Découverte du Monde sur le vivant).</p> <p>Afin de vérifier les différents paramètres de germination, les élèves peuvent disposer les graines selon les caractéristiques du Land Art. Cette première approche réalisée dans un cadre non In Situ est un parti pris. Les enfants affinent leurs connaissances étape par étape sur les formes, les figures, les matières mais aussi les couleurs.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p>Après réalisation les élèves sont amenés à observer l'évolution de leur production au fil des jours. Ils peuvent alors mettre en application les hypothèses développées au cours de la séance 2 sur les moyens de garder une trace de leur œuvre.</p>	<p>30 min</p>	<p>Travail individuel</p> <p>création de groupes selon les paramètres testés</p> <div style="text-align: center;">  </div>

Domaine disciplinaire : Arts visuels		Niveau : CE1	Durée : 50 min
Séance 6 : Production finale			
<u>Objectifs de la séance :</u> <ul style="list-style-type: none"> • Amener les élèves à produire plastiquement. • Affiner son geste et sa technique. • Établir des relations entre les techniques vues et sa propre réalisation. 			
<u>Compétences attendues :</u> <ul style="list-style-type: none"> • Développer la motricité fine. • Se repérer dans l'espace, représentations simples d'un espace. 			
<i>Déroulement</i>	<i>Phase/durée</i>	<i>Organisation</i>	
<p>Cette séance est le réinvestissement des compétences développées au cours de la séquence.</p> <p>Sortie scolaire dans un milieu naturel pour réaliser In Situ une œuvre sur le principe du Land Art.</p>			

BIBLIOGRAPHIE

CHAMPY, P. ETEVE, C. (3ème ed.). Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, p. 331-417-523-524.

DEVITERNE, D. PRAIRAT, E. RETORNAZ, A. SCHMITT, N. (1999). La polyvalence du maître à l'école primaire, archaïsme ou valeur d'actualité ? *Perspectives documentaires en éducation*, n°46-47, p. 87-94.

MORIN, E. (1999). *Relier les connaissances. Le défi du XXI siècle*, Paris Sueil.

PRAIRAT, E. RETORNAZ, A. (2002). La polyvalence des maîtres en France : une question en débat ? *Revue des Sciences de l'Education*, Vol XXVIII, n°3, p. 587-615

REUTER, Y. (2007). La conscience disciplinaire, présentation d'un concept. *Education et didactique*, Vol 1, n°2.

REUTER, Y. (2010). Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, De Boeck.

Dossier PDF, CPD EPS, La polyvalence à l'école.

http://www.edeps51.org/downloads/la_polyvalence.pdf

CREPY, S. Polyvalence des maîtres du premier degré.
<http://sitecoles.formiris.org/index.php?WebZoneID=590&ArticleID=1466>

SITOGRAPHIE

<http://www.marc-pouyet.net/>

<http://www.ecolopop.info/2013/04/jean-paul-ganem-le-peintre-de-paysages/16384>

<http://www.conscience33.fr/scp-6-novembre-2013.html#vid%C3%A9o>

<http://www.fubiz.net/2010/06/04/land-art/>

ANNEXES

TEXTE 1

Le journaliste - *le land art, une oeuvre d'art qui évolue dans le temps. La fleur comme palette. Le paysage comme toile de fond. Le land art s'inscrit dans la nature, il s'en inspire.*

Jean-Paul Ganem - *J'ai commencé par peindre le paysage, j'étais assez lent à peindre. Je n'avais pas le temps de finir mes tableaux que les couleurs changeaient. Le blé passait du vert au marron, le colza fleurissait. C'est là où j'ai pris conscience de l'importance de l'agriculteur dans le paysage français.*

Ainsi de peintre, Jean-Paul Ganem est devenu land artiste. Son oeuvre "tourbillon de l'histoire", raconte à sa façon le passé de l'abbaye de Jumièges, en Seine-Maritime. Le parc de 15 hectares est le terrain de jeu rêvé pour laisser parler sa créativité.

Jean-Paul Ganem - *A des moments, c'était très jaune ici, rouge dans cette partie-là. Là, c'était très blanc. Il y a une évolution de couleurs qui est fascinante. Je suis content de voir ce que la nature m'apporte aussi. Ce sont des projets de coproduction entre l'artiste, la personne qui va semer et la nature, qui va décider à quel point le dessin va se voir.*

Si le land art joue de cette saisonnalité, il est périssable.

Jean-Paul Ganem - *L'oeuvre, c'est ce que vous voyez là. C'est fait pour être éphémère. Il y a à la fois l'avantage de voir les choses évoluer mais évidemment, ça meurt à un moment. La photographie, c'est un moyen de raconter l'histoire de l'oeuvre. Les vues aériennes. Tous ces points de vue font que c'est l'oeuvre.*

Jean-Paul Ganem - *Dans le monde agricole, j'ai appris à apprécier certaines plantes, comme le sarrasin. C'est une plante très évolutive. Au départ, c'est vert. Ça fleurit blanc et ça devient rouge en fin de vie. Il y a 3 couleurs très différentes. Il y a la phacélie qui est d'abord verte, comme souvent les plantes. Ça fleurit violet et ça devient noir après. Ces rapports de couleurs m'intéressent.*

TEXTE 2

Né dans les années 60 aux Etats-Unis, le mouvement voulait à l'origine sortir l'art des musées, le rendre accessible à tous.

Les land artistes ont abandonné leurs ateliers. C'était une façon de faire la nique au marché de l'art. Mais aussi de sortir du système mercantile. On conteste. Jusqu'à prendre le paysage non plus comme un modèle mais comme un support. On va travailler dans la nature et avec elle.

Une spirale géante, quelques feuilles qui s'envoleront aux premiers coups de vent, le land art est multiple. Celui de Marc Pouyet est minimaliste.

Marc Pouyet -*La première des démarches est d'observer. Je suis observateur, cueilleur. Je regarde un peu partout. Je ramasse tout ce que la nature peut me proposer. Des fleurs, des feuilles, des ronces, des cailloux... C'est à l'infini. Il y a 2 façons d'improviser, c'est la nature, ce qu'elle me propose, les végétaux que je peux utiliser et aussi le paysage. Ce sont les 2 déclencheurs des idées. Ça peut être aussi un joli paysage, une jolie souche ou un rocher qui me donne envie de l'utiliser pour créer quelque chose.*

Marc Pouyet -*Je suis en train de jouer avec les couleurs des fougères. On est au début de l'automne mais elles ont des couleurs... Ça va du jaune au marron. Je vais faire un dégradé de couleurs. On ne se rend pas compte des trésors qu'on a sous nos pieds. Des feuilles où il ne reste que les nervures, ce sont des trésors. Je le ressens et j'aimerais le faire partager à d'autres.*

Auteur de plusieurs livres, c'est avec les enfants qu'il aime partager sa passion pour la nature.

Marc Pouyet -*Ce que je fais, on dit que c'est éphémère. Vous savez ce que ça veut dire ?*

ENFANT -*Ça veut dire que ça ne dure pas.*

Marc Pouyet -*Sans connaissances particulières en botanique, ces artistes en herbe ont tout compris.*

ENFANT -*Il y a de belles couleurs aussi sur la mousse. Il y a du blanc, il y a du vert sur du blanc et le vert tout simple.*

ENFANT -*J'ai fini.*

ENFANT -*C'est un losange avec des bâtons autour pour faire comme si c'était quelque chose.*

Marc Pouyet -*L'art est beaucoup moins académique quand il est dans la nature.*

PLAN DE SEQUENCE
LE LAND ART

	DEROULEMENT	OBJECTIFS
SÉANCE 1	<p>L'activité se déroule à l'extérieur, In Situ, de manière à laisser les élèves (par groupe de 2) à découvrir les éléments naturels et à réaliser une production artistique.</p> <p>Ils doivent découvrir et utiliser les matériaux présents dans leur environnement et les assembler ensemble.</p> <p>L'enseignant doit circuler de groupe en groupe pour faire émerger un questionnement sur les visées et les choix des élèves à propos de leurs œuvres.</p> <p>Les productions seront ensuite photographiées pour être à nouveau observées en classe.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser et se familiariser avec des matériaux. - Expérimenter des nouvelles techniques. - Réaliser une production artistique.
SÉANCE 2	<p>Les élèves observent et comparent les œuvres de la séance 1. Ils doivent définir les différentes techniques appliquées par les différents groupe et isoler quelques conditions importantes de la mise en valeur du travail : la position et l'effet de contraste.</p> <p>Présentation d'œuvres de différents artistes.</p> <p>Mettre en évidence le caractère éphémère des œuvres du Land Art.</p> <p>Réaliser une nouvelle production In Situ sur une forme inventée et en utilisant 3 couleurs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Analyser - Expliquer une procédure. - Observer des œuvres sur les formes et les couleurs. - Réaliser une production artistique en respectant des contraintes.
SÉANCE 3	<p>Les élèves observent et comparent les œuvres de la séance 1. Ils doivent définir les différentes techniques appliquées par les différents groupe et isoler quelques conditions importantes de la mise en valeur du travail : la position et l'effet de contraste.</p> <p>Présentation d'œuvres de différents artistes.</p> <p>Mettre en évidence le caractère éphémère des œuvres du Land Art.</p> <p>Réaliser une nouvelle production In Situ sur une forme inventée et en utilisant 2 couleurs et le dégradé de volume.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Analyser - Expliquer une procédure. - Observer des œuvres sur les formes et les couleurs. - Réaliser une production artistique en respectant des contraintes.